



**HAL**  
open science

# Note épigraphique sur la voûte inscrite de Aïn al-Qabou

Frédéric Alpi

► **To cite this version:**

Frédéric Alpi. Note épigraphique sur la voûte inscrite de Aïn al-Qabou. La pioche et la plume. Hommages archéologiques à Patrice Lenoble, 2011. hal-02443951

**HAL Id: hal-02443951**

**<https://hal.science/hal-02443951>**

Submitted on 14 Dec 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Vincent Rondot, Frédéric Alpi  
& François Villeneuve (dir.)

# LA PIOCHE ET LA PLUME

Autour du Soudan, du Liban et de la Jordanie

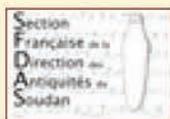
HOMMAGES ARCHÉOLOGIQUES  
À PATRICE LENOBLE



*Surveys* et rapports préliminaires, archéozoologie et céramologie, études architecturales et publications d'objets, matériaux épigraphiques et analyses de textes, collections de musées et études d'iconographie, synthèses historiques enfin... du Néolithique nilotique jusqu'au xxe siècle levantin : voici la matière de l'hommage rendu ici à Patrice Lenoble.

Autour de la Section française de la Direction des Antiquités du Soudan et de l'Institut français du Proche-Orient, des spécialistes de l'histoire antique du Soudan, du Liban, de la Jordanie et des pays voisins – épigraphistes, archéologues et historiens – ont convoqué les différentes techniques documentaires des sciences de l'Antiquité à la mémoire de leur collègue. C'est dans ces trois pays entre Corne de l'Afrique et Croissant fertile, en effet, qu'il a travaillé à écrire plusieurs chapitres de l'histoire des derniers siècles du paganisme. Ce livre est à l'image de la curiosité vaste et maîtrisée qui séduisait tant chez le récipiendaire.

Avec le soutien de :



Photographie de couverture : Patrice relevant une tombe à pyramide de la nécropole méroïtique de Sedeinga (photo Vincent Francigny, décembre 2002).



SODIS  
F139-689

26 €

<http://pups.paris-sorbonne.fr>



APPENDICE : NOTE ÉPIGRAPHIQUE SUR LA VOÛTE INSCRITE DE AÏN AL-QABOU ;  
PAR FRÉDÉRIC ALPI (FIG. 3)

Simple mention par H. Guys, *Beyrouth et le Liban : relation d'un séjour de plusieurs années dans ce pays*, Paris, 1847, t. 2, p. 4 ; publication par L. Jalabert, « Inscriptions grecques et latines de Syrie. 2 », *MFO* 2, 1907, p. 301-302, n° 100.

Le texte court sur 6 blocs ou claveaux disposés en arceau au-dessus de la source et il se répartit également en deux tronçons de trois blocs inscrits, de part et d'autre de la clef restée anépigraphe<sup>16</sup>. Ces blocs sont aujourd'hui disjoints mais réunis à l'extérieur par un ciment moderne, qui jointoye aussi le mur où la voûte antique se trouve incrustée aujourd'hui.

H. l. : 20 cm en moyenne ; gravure peu profonde.

‡ Ἐγένετο ἐπὶ Ἰορδάνου τοῦ λαμπρο(τάτου)  
(*Le travail*) a été réalisé sous le clarissime Iordanès.

Notes critiques

Bloc 1, croix initiale lisible sur l'estampage avec petite barre médiane.

Bloc 2, *omicron* non refermé, butant sur la jointure avec le bloc suivant, mais cette incomplétude semble compensée par la gravure de deux arrondis superposés. Cette lecture semble préférable à celle d'une forme grammaticalement fautive avec *epsilon*.

Bloc 5, *nu* large de 18 cm et dont la forme carrée embrasse l'abréviation *ou* en ligature.

Bloc 6, les deux parties de la barre du *tau* et les deux branches du *upsilon* sont semblablement inégales, les premières sensiblement plus petites que les secondes.

Bloc 7, barre brisée du *mu* placée très bas et abréviation du superlatif par un petit *omicron* placé en exposant sur le *rho*.

Commentaire

Le symbole chrétien initial, la forme générale des lettres, autant que le nom et le rang du personnage responsable des travaux, invitent à envisager une datation tardive. *Iordanès* est en effet bien attesté, tant parmi les personnages officiels aux

<sup>16</sup> Avancée par Jalabert, sur la foi d'une tradition locale, l'hypothèse du remplacement récent d'une clef de voûte qui aurait autrefois porté une croix entre *alpha* et *oméga* semble désormais à écarter, comme nous y invite l'observation de la face interne de l'arc.



VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles<sup>17</sup> que dans l'épigraphie chrétienne de Syrie<sup>18</sup>. Le titre de *clarissime* (λαμπρότατος) peut rapporter son titulaire à une fonction de subordonné au gouverneur de Phénicie maritime ou à la qualité de notable titré et retiré du service, peut-être le propriétaire des lieux.

La graphie assez fruste, en hautes lettres grêles peu profondément incisées, paraît contraster avec la qualité monumentale du bâti. Il se peut que l'inscription ait été réalisée après coup, sur l'arceau déjà en place, à une époque plus tardive<sup>19</sup>. Le *travail* réalisé sous les auspices de Iordanès ne serait donc pas forcément la construction de la voûte elle-même mais quelque aménagement postérieur, bassin ou nouveau captage.

---

<sup>17</sup> *PLRE* 2, p. 619-621 : Iordanès 1-3 (Iordanès 2 étant le personnage de Aïn el-Qabou, donné pour le propriétaire du terrain) ; *PLRE* 3, p. 713-714 : Iordanès 1-4.

<sup>18</sup> Ainsi *SEG* 53, 1800, ou encore *IGLS* 2, 268, 290, 303, *IGLS* 21 = *IJ* 4, 114.

<sup>19</sup> Le cas de la voûte romaine inscrite de Hochbay, d'architecture comparable (fig. 5), semble tout différent, avec de belles lettres régulièrement disposées qui constituent une dédicace héliopolitaine (*IGLS* 6, 2923), vraisemblablement gravées avant le montage des blocs.